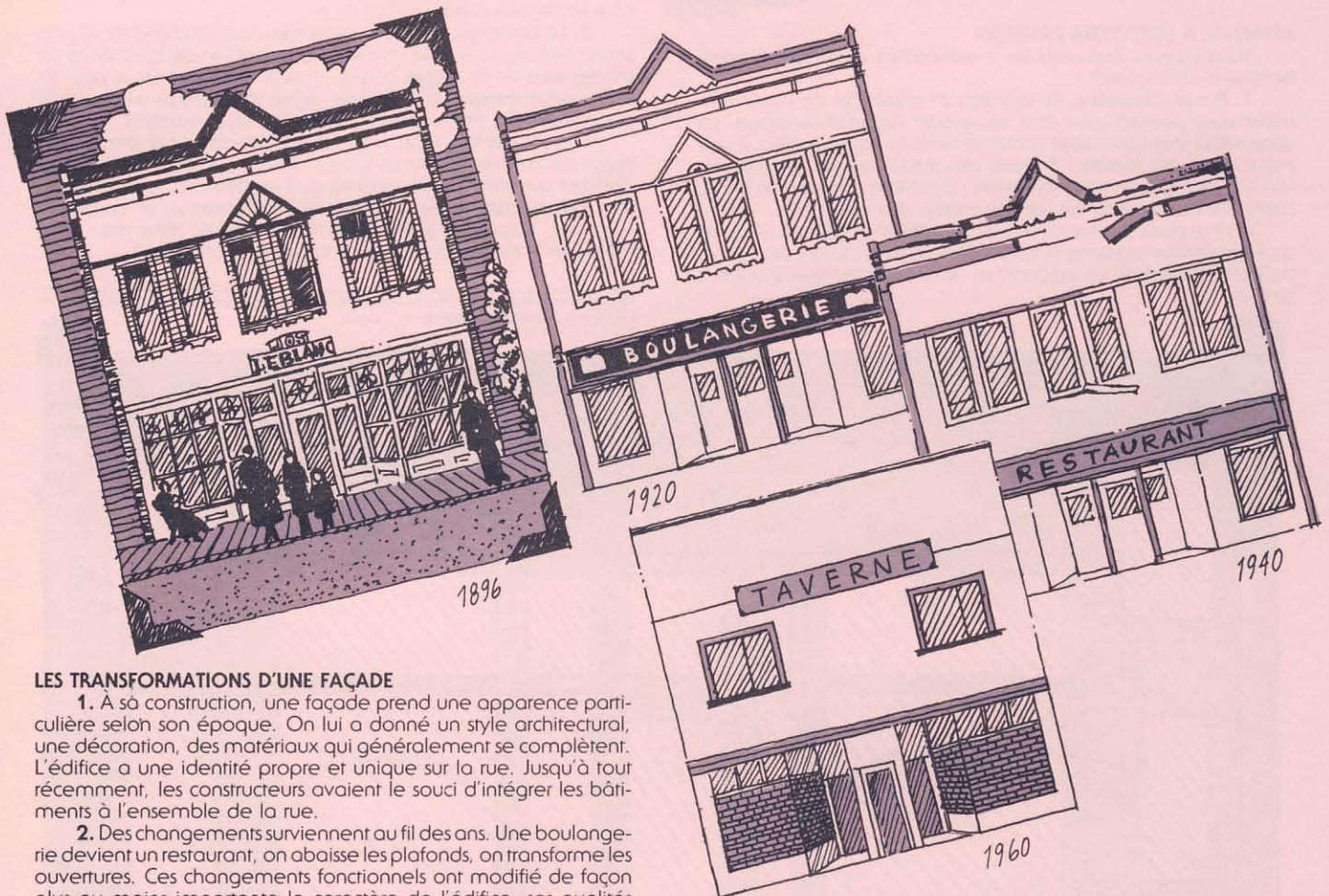




La vie d'une rue commerciale est en constante évolution. Les propriétaires se succèdent, les commerces et les besoins changent, les façades se transforment au fil des ans. Parfois même, des événements extérieurs tel un feu ou une démolition modifient radicalement une partie de la rue. Ceci lui confère une texture et un caractère uniques qui reflètent l'histoire même de la communauté. Toujours? Non. Car ces dernières années, les habitudes de

consommation ont changé, les modes se suivent et entraînent la modification des édifices. Avec l'arrivée de nouveaux produits utilisés sans discernement, nos rues commerciales se sont transformées et parfois même banalisées.

Il ne s'agit pas d'être nostalgique. La rue évoluera toujours... et tant mieux. Cependant, pour respecter le caractère unique du centre-ville, tout changement doit être harmonieux.



LES TRANSFORMATIONS D'UNE FACADE

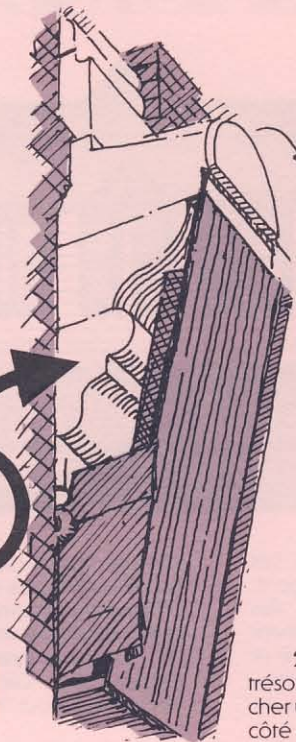
1. À sa construction, une façade prend une apparence particulière selon son époque. On lui a donné un style architectural, une décoration, des matériaux qui généralement se complètent. L'édifice a une identité propre et unique sur la rue. Jusqu'à tout récemment, les constructeurs avaient le souci d'intégrer les bâtiments à l'ensemble de la rue.

2. Des changements surviennent au fil des ans. Une boulangerie devient un restaurant, on abaisse les plafonds, on transforme les ouvertures. Ces changements fonctionnels ont modifié de façon plus ou moins importante le caractère de l'édifice, ses qualités particulières.

3. Les intempéries, le temps et la négligence entraînent la détérioration du bâtiment. Certaines réparations radicales s'avèrent nécessaires et la perte d'éléments caractéristiques produit des changements brusques, en rupture avec l'évolution du bâtiment. On remplace les portes de bois par du métal, on installe des fenêtres en aluminium. Ces réparations sont inadéquates puisqu'elles ne respectent pas la qualité de l'édifice et en affectent la valeur.

4. La mode aussi transforme singulièrement une façade. Le revêtement d'aluminium, la devanture que l'on couvre complètement pour la mettre au goût du jour, les fenêtres que l'on a placardées, sont des changements radicaux qui nuisent considérablement à l'ensemble du bâtiment. Le désir de répondre à la mode, de copier le voisin, révèle un manque d'originalité. On tombe dans la banalité, on oublie le caractère unique qui donne toute sa richesse au bâtiment.

ÉTAGE RAJOUTÉ



APPRENEZ À LIRE VOTRE BÂTIMENT

Vous pouvez constater les modifications apportées à votre bâtiment. Comment?

1. Par la déduction. En regardant l'ensemble de votre bâtiment vous pourrez peut-être remarquer l'ajout d'un étage. La dissymétrie des ouvertures confirme-t-elle le déplacement d'une porte ou d'une fenêtre? Si votre devanture fait partie d'un ensemble plus grand, vous constaterez peut-être la présence d'éléments cachés ou disparus: une corniche, des colonnes...

Si vous avez la chance d'avoir des photographies anciennes de votre édifice regardez-les bien. Elles vous révéleront des détails disparus. Entre hier et aujourd'hui, la différence vous étonnera peut-être!

2. L'observation plus poussée vous fera découvrir de petits trésors sous des revêtements plus récents. Une enseigne peut cacher une corniche magnifique en pierre ou en métal. Regardez de côté et de plus près!

3. Le curetage. Soulevez le revêtement et cherchez la présence de briques sous le vinyle ou le métal, ou de fondations de pierres sous de la fausse brique... mais attention! Vous pouvez aussi endommager votre façade. Faites le curetage à un endroit peu visible. Ou mieux encore: consultez un spécialiste!

Encore une fois, il ne s'agit pas de pleurer sur le passé mais plutôt de miser sur la richesse unique de votre édifice. Il ne faut pas chercher à recréer le bâtiment tel qu'il se présentait à sa construction. Débarrassez-le de ses parasites! Redonnez-lui un cachet!

Ainsi, vous vous identifierez davantage à votre rue, votre édifice et votre commerce. Vos voisins et clients aussi!

Le programme Rues principales évolue grâce, en partie, à une contribution du ministère de l'Expansion industrielle régionale du Canada.

